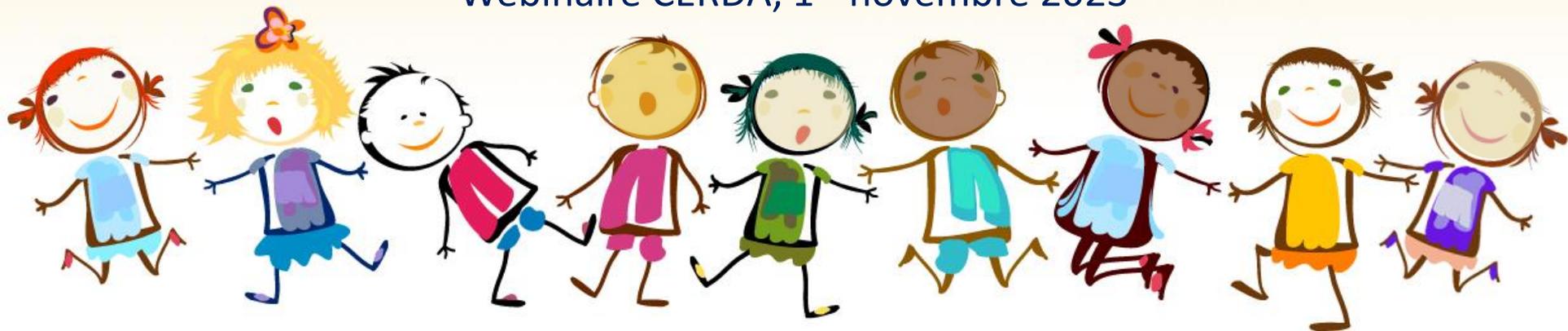


« Changer de pays c'est comme vivre dans une nouvelle vie. » La transition migratoire racontée par des enfants réfugiés et immigrants.

Christine Gervais & Andréanne Pomerleau

Webinaire CERDA, 1^{er} novembre 2023



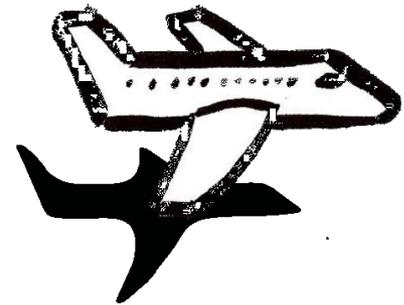
Plan

1. Immigrer pendant l'enfance
2. L'étude *Immigr'en famille*
3. Repères méthodologiques
4. L'expérience migratoire d'enfants réfugiés et immigrants économiques
5. Discussion et pistes d'intervention



Immigrer pendant l'enfance

- L'immigration – phénomène d'ampleur en plein expansion
- L'immigration – transition majeure dans la vie d'un enfant;
- Les études examinent surtout la santé mentale et l'adaptation de ces enfants :
 - Facteurs de risque et de protection
 - Familial et environnemental



Immigrer pendant l'enfance



Ces études:

- Sont surtout réalisées avec des adolescents;
 - Interrogent rarement directement les enfants (plutôt les adultes qui en prennent soin);
 - Utilisent majoritairement des devis quantitatifs;
 - Considèrent rarement le statut migratoire dans l'analyse des résultats.
- 

L'enfant immigrant et sa famille : écouter pour mieux comprendre

Documenter et analyser les représentations qu'ont les enfants immigrants des transformations de leurs relations familiales au cours du processus migratoire.

Décrire l'expérience migratoire d'enfants récemment installés au Québec



Repères méthodologiques



Étude avec devis mixte

Approche centrée sur l'enfant

- Les enfants sont perçus comme des acteurs sociaux réflexifs, ayant leur propre compréhension du monde
- La responsabilité incombe au chercheur d'adapter ses processus de recherche pour permettre la participation des enfants
- Les enfants sont capables de participer à la construction des savoirs et non pas seulement être l'objet passif de recherches pouvant les concerner.
- Le point de vue des enfants permet d'enrichir les connaissances existantes.



Recrutement et consentement

« Est-ce que tu
peux me raconter
pourquoi tu as
changé de pays ? »

Recrutement

- Consentement verbal du parent
- Intérêt de l'enfant vérifié

Consentement

- Consentement écrit du parent
- Questionnaire sociodémographique

Recrutement

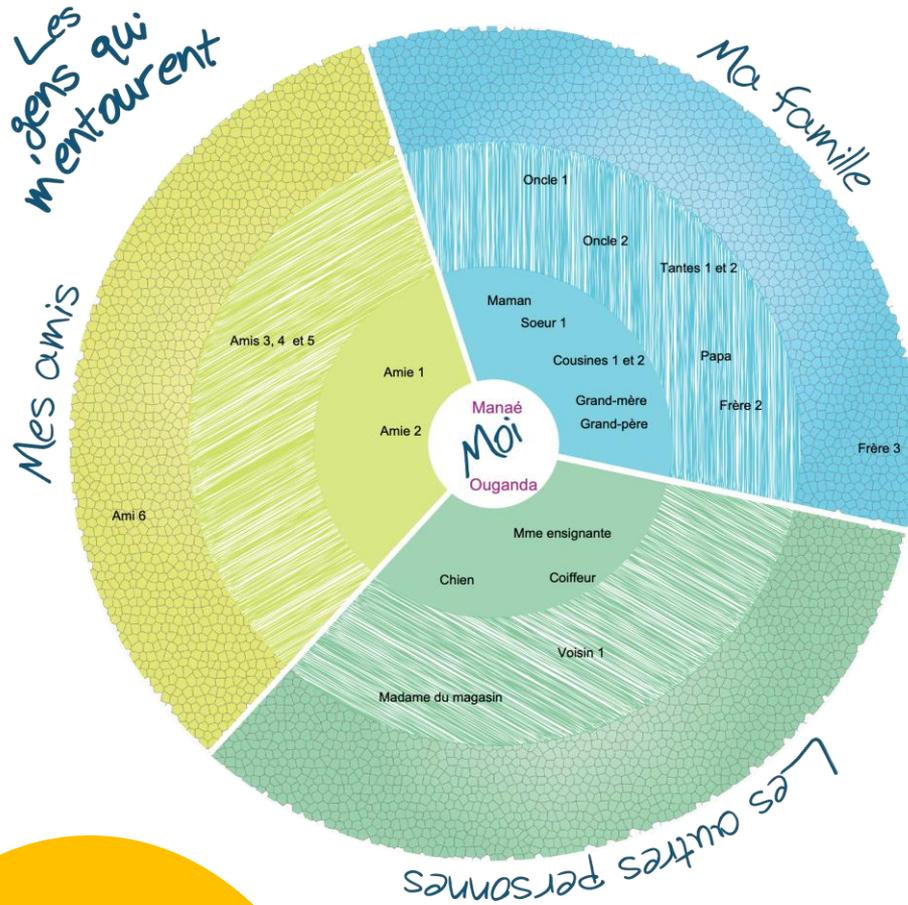
- Classe de francisation
- Via diverses activités d'organismes
- Via des intervenants d'organismes

Consentement

- Assentiment de l'enfant
- Renouvellement du consentement au cours de l'entrevue



Collecte de données



- Adaptation de la cartographie circulaire
- Récit narratif
- Dominique interactif

Participants

43 enfants âgés
entre 6 et 14 ans
(\bar{x} = 9,72 ans)

- 27 familles récemment immigrées au Québec (\bar{x} = 2,5 ans)
- Autant de filles que de garçons
- Originaires de 17 pays différents

Les enfants réfugiés (N= 23 enfants)

« se trouvent hors de leur pays d'origine ou de résidence habituelle et qui ne peuvent y retourner, parce qu'ils craignent avec raison d'être persécutés pour des motifs liés à leur race, leur religion, leur nationalité, leur appartenance à un groupe social particulier ou leurs opinions politiques. »

Enfants issus d'une immigration économique (N = 20 enfants)

Se sont installés au Canada suite à la sélection de leurs parents « en fonction de leurs compétences et de leur capacité de contribuer à l'économie du Canada ».

Résultats



Adaptation des enfants participants

Les enfants issus de l'immigration économique présentent davantage de symptômes associés à la dépression et à l'anxiété généralisée

Analyse comparée du discours

Enfants réfugiés

Enfants issus de l'immigration économique

Expérience migratoire

Motifs liés à l'immigration

Soutien reçu

Sentiments liés à l'immigration

Les motifs de l'immigration

« Au Congo, il y a toujours les batailles, les chicanes. Il faut qu'on parte parce qu'on pourrait mourir » (Jérémy, 12 ans)

« La vie était compliquée là-bas. Il y avait beaucoup de guerres, le monde ne mangeait pas bien, d'autres mourraient » (Nico, 10 ans)

Fuir la
pauvreté

« Parce qu'en Équateur y'avait pas beaucoup de choses... Y'avait pas pour manger, puis ici oui. Puis on n'avait pas de sous, puis là on a des sous, de l'argent » (Amelia, 7 ans)

« Les enfants, ils ne vont pas à l'école et les enfants ils ont faim, ils ne mangent pas. Puis on se couche par terre. » (Jeanne, 10 ans).

Fuir les
dangers

Les motifs de l'immigration

« Moi, je dis qu'ils ont fait ça (immigrer) pour avoir des meilleures conditions de travail. Puis que pour nous, on ait des meilleures conditions à l'école ». (Hamdi, 11 ans)

« C'est pour une meilleure vie...Mais je ne sais pas, c'est leur affaire, moi je trouve qu'on était bien là-bas. On avait une plus grande maison, une plus belle, pis on était entouré...Je pense que c'est à cause des études sûrement... Ici on a plus de chance de réussir...» (Basma, 12 ans)

« Je ne sais pas. Tout ce que je sais c'est qu'ils (mes parents) aiment découvrir de nouvelles choses » (Béatrice, 7 ans)

« La seule chose que je sais c'est parce que en Roumanie les personnes n'étaient pas très gentilles, l'école était très difficile. C'est tout je pense. Mes parents ils le savent plus » (Selena, 10 ans)

Une meilleure
éducation



Une meilleure
qualité de vie



Pourquoi ?



Un meilleur
avenir

« Ils se sont dit que pour les enfants ça serait peut-être mieux, donc on est venus ici » (Bastien, 7 ans)

« Parce que c'est plus facile de vivre ici. Mon père a ramassé de l'argent et il est venu ici pour vivre mieux » (Ryan, 12 ans)

« Pour que nous on ait un bon travail, en fait. Parce que là-bas, je crois qu'il n'y a pas de bon travail. Parce que c'est un pays assez petit » (Yena, 13 ans)

« Pour que notre avenir soit bien, parce que si on reste dans le Moldavie peut-être que notre avenir ne va pas être bien et ici au Canada oui. C'est pour ça » (Katrina, 8 ans)

Le soutien reçu pendant la transition

« Ils m'ont dit que j'étais capable de parler en français, ils [...] m'ont encouragée »
(Xaena, 13 ans)

« C'est moi qui traduais, mais c'est eux qui lisaient, parce que je ne savais pas lire » (Alfonso 12 ans)

Recevoir
et donner
du
soutien
familial

Avoir
accès à du
soutien
organisé

« Micheline, c'est quelqu'un qui nous aide. Et je l'aime beaucoup. Elle m'a déjà aidée à faire un devoir » (Manaé, 12 ans)

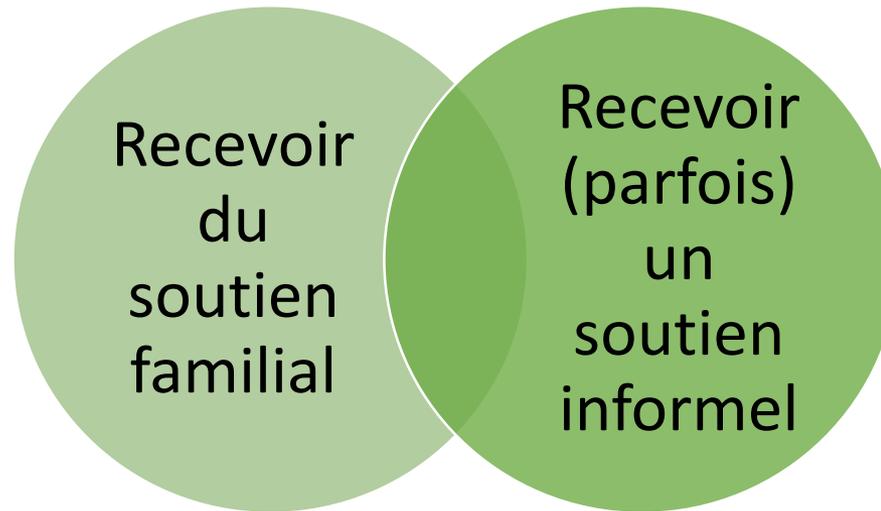
« Chaque mercredi, il y avait un professeur qui vient à la maison pour m'amener, moi, mon frère puis ma petite sœur et frères aussi. Pour aller faire les devoirs » (Damian, 11 ans)

Le soutien reçu pendant la transition

« Ils m'ont consolée »
(Layla, 11 ans)

« C'est ma maman qui m'a aidée (...) Elle a dit : « Quand c'est l'été, on va revenir voir la montagne, on va rester un petit peu et tu vas voir toute ta famille »
(Élina, 7 ans)

« Pour m'aider, ils ont acheté tout pour qu'on vive bien » (Katrina, 8 ans)



« Ceux qui ont aidé mes parents à s'adapter au système d'ici, à leur expliquer les systèmes bancaires, et tout ça. Une famille d'Ivoiriens qui sont venus ici avant nous »
(Alexa, 12 ans)

Les sentiments liés à l'immigration

Vivre des sentiments positifs

- « Ici c'est mieux » (Mathis, 11 ans)
- « C'était excellent (de changer de pays) » (Chaib, 9 ans)

Vivre une transition plus difficile

- « Ben au début c'était difficile parce que mes amis me manquaient, pis ma famille aussi » (Xaena, 13 ans)
- « En Équateur, c'était jamais triste. Ben pas triste, mais je ne m'ennuyais jamais. J'avais toujours quelque chose à faire » (Victor, 13 ans)

Les sentiments liés à l'immigration

Composer avec de nombreuses pertes

- « Au début, c'était un peu difficile parce que j'habitais pendant six ans avec mes grands-parents à côté et, tout à coup, on a déménagé puis là, on vivait tout seul, juste notre famille, en fait » (Yena, 13 ans)
- « C'était un vrai paradis, je vous jure! Ici aussi c'est cool, mais là-bas aussi c'était cool. Quand tu quittes ton pays et que tu viens ici, c'est là que tu te rends compte que tu aimes ton pays » (Hamdi, 11 ans)

Faire de belles découvertes

- « Quand on a changé de pays, j'ai trouvé ça cool parce que je n'avais jamais pris l'avion. Je voulais sortir pour une fois du pays. Je voulais savoir comment c'était ici. J'ai trouvé ça intéressant » (Alexa, 12 ans)
- « Je savais qu'il y avait de grandes chutes d'eau (au Canada) - les chutes du Niagara. J'étais tellement excitée (de les voir) et c'était magnifique » (Sabrina, 12 ans, Roumanie)

Discussion et conclusion



Enfants réfugiés

- Vécu prémigratoire qui procure un sens
- Discours parentaux rassembleurs et porteurs d'espoir
- Déqualification professionnelle parfois synonyme d'un plus grand engagement parental
- Soutien organisé via des organismes et des classes de francisation

Enfants migrants économiques

- Raisons de l'immigration pas tangibles pour l'enfant
- Discours parental ne faisant pas sens pour l'enfant
- Désenchantement du parent perceptible dans son discours
- Aucun soutien organisé

Limites et forces



Taille de l'échantillon

Biais de recrutement

- Langue

- Trajectoire migratoire

Identifier des enjeux propres aux statuts migratoires

Suggère des interventions pour soutenir la transition

Retombées

- S'intéresser et écouter avec bienveillance les représentations des enfants de leur transition migratoire;
- Les enfants qui connaissent et comprennent pourquoi ils ont changé de pays s'adaptent mieux;
- Soutenir et encourager les stratégies d'adaptation orientées vers les relations qu'utilisent les enfants immigrants.

Le grand voyage

Retombées

- Travailler une approche écosystémique.
 - Informer les parents immigrants de l'importance de discuter avec leur enfant des motifs à l'origine de leur immigration;
 - Encourager et soutenir une communication efficace au sein des familles immigrantes afin de favoriser l'adaptation des enfants;
 - Informer les parents de l'importance pour les enfants de partager avec eux des activités orientées vers la découverte du nouvel environnement mais aussi vers la préservation de leur culture;
 - Repenser l'offre de services offerts aux immigrants et à élargir les critères d'admissibilité des services réservés aux familles réfugiées.

Merci

- christine.gervais@uqo.ca
- Laboratoire Tout un village

CRSH  SSHRC
Conseil de recherches en sciences humaines
Social Sciences and Humanities Research Council

@labo_tout_un_village



Laboratoire de
recherche Tout un
village



Références

American Psychological Association. (2009). Working with refugee children and families: Update for mental health professionals.

Beiser, M., Puente-Duran, S., & Hou, F. (2015). Cultural distance and emotional problems among immigrant and refugee youth in Canada: Findings from the New Canadian Child and Youth Study (NCCYS). *International Journal of Intercultural Relations*, 49, 33-45.

De Haene, L., & Rousseau, C. (2020). *Working with refugee families. Trauma and exile in family relationships*. Cambridge University Press.

Georges, U. (2023). Immigrant and Refugee Families. In P. Albanese (Ed). *Canadian Families Today. New perspectives, 5th (pp.233-257)*. Oxford University Press.

Gervais, C., Côté, I., Lampron-De Souza, S., & Tardif-Grenier, K. (2021). Famille et migration : perspectives d'enfants sur leurs relations familiales du pays d'origine au pays d'accueil. *Service Social*, 67(1), 71–84. <https://doi.org/10.7202/1087192ar>

Gervais, C., Côté, I., Pomerleau, A., Tardif-Grenier, K., de Montigny, F., & Trottier-Cyr, R.-P. (2021). Children's views on their migratory journey: the importance of meaning for better adaptation. *Children & Youth Services Review*, 120(105673), 1–9.

<https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105673>

Gervais, C., Côté, I., Trottier-Cyr, R.-P., & Lachaine-Parisien, T. (2019). *Le grand voyage*. UQO/CÉRIF. <https://sherpa-recherche.com/realisations/capsules-video/>

Gervais, C., Trottier-Cyr, R.-P., & Côté, I. (2020). Donner une voix aux enfants immigrants et réfugiés en recherche. L'importance de la sensibilité et de la réflexivité. In I. Côté, K. Lavoie, & R.-P. Trottier-Cyr (Eds.), *La méthodologie de recherche centrée sur l'enfant : recueillir et restituer la parole des enfants et des adolescent·e·s* (pp. 39–60). Presses de l'Université Laval.

Références

Gouvernement du Canada. (2018). *Glossaire*. <http://www.cic.gc.ca/francais/centre-aide/glossaire.asp>.

Guruge, S., & Butt, H. (2015). A scoping review of mental health issues and concerns among immigrant and refugee youth in Canada: Looking back, moving forward. *Canadian Journal Of Public Health = Revue Canadienne De Santé Publique*, 106(2), e72-e78. doi:10.17269/cjph.106.4588

Juang, L. P., Simpson, J. A., Lee, R. M., Rothman, A. J., Titzmann, P. F., Schachner, M. K., . . . Betsch, C. (2018). Using attachment and relational perspectives to understand adaptation and resilience among immigrant and refugee youth. *American Psychologist*, 73(6), 797.

Haour-Knipe, M. (2002). *Moving families: Expatriation, stress and coping*: Routledge.

Mazzucato, V., Cebotari, V., Veale, A., White, A., Grassi, M., & Vivet, J. (2015). International parental migration and the psychological well-being of. *Social Science & Medicine*, 132, 215–224.

McMichael, C., Gifford, S. M., & Correa-Velez, I. (2011). Negotiating family, navigating resettlement: Family connectedness amongst resettled youth with refugee backgrounds living in Melbourne, Australia. *Journal of Youth Studies*, 14(2), 179–195. <https://doi.org/10.1080/13676261.2010.506529>

Moskal, M., & Tyrrell, N. (2016). Family migration decision -making, step-migration and separation: children's experiences in European migrant worker families. *Children's Geographies*, 14(4), 453–467. <https://doi.org/10.1080/14733285.2015.1116683>

Quin, D. B. (2009). Gendered Processes of Adaptation: Understanding Parent–Child Relations in Chinese Immigrant Families. *Sex Roles*, 60, 467–481.

Newbold, B. (2009). The short-term health of Canada's new immigrant arrivals: evidence from LSIC. *Ethnicity & Health*, 14(3), 315-336. doi:10.1080/13557850802609956